

Tavel, le 25 Juillet 1902

Mon cher ami,

Je reçois votre lettre du 23 C^t, dont je suis profondément touché.

Les conséquences douloureuses du grand malheur qui nous a frappés me font un devoir d'accepter votre généreuse proposition. Je vous en remercie de tout cœur, pour moi et pour les miens, car dans les circonstances présentes c'est un grand service que vous nous rendez. Je me plais à espérer que ces deux objets d'art, inclus dans votre prochaine vente, ne vous occasionneront pas un déficit ; je serais désolé que vous soyez la victime de votre acte si amical ! Il est donc entendu que la boîte vous est acquise avec l'étagère.

Les fruits que j'envoie à mes amis partent d'ici à moitié mûrs, pour ne pas arriver gâtés. Ils ne peuvent donc pas être aussi beaux ni aussi bons que consommés sur place. Et c'est pourquoi je serais heureux que vous veniez passer quelques jours avec nous, si vos travaux vous permettaient de prendre un peu de repos, sous notre beau ciel méridional. Quel plaisir vous nous feriez !

Votre vieil ami, bien reconnaissant et bien dévoué

Em. Tourtin

Vous ne me dîtes pas si vous avez été satisfait des résultats de votre deuxième vente.